

# Fouilles exécutées par les soins du Musée National. III, Fouilles sur le territoire de Conthey (Valais))

Autor(en): **Viollier, David**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158586>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ANZEIGER FÜR SCHWEIZERISCHE ALTERTUMSKUNDE INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

HERAUSGEGEBEN VON DER DIREKTION DES  
SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS IN ZÜRICH

NEUE FOLGE

X. BAND

1908, 4. HEFT

---

Fouilles exécutées par les soins du Musée National.

*Par David Viollier.*

### III. Fouilles sur le territoire de Conthey (Valais).

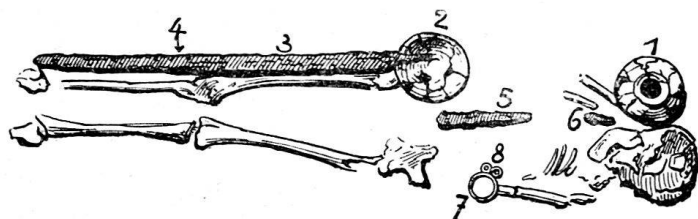
La commune de Conthey est sans doute, au point de vue archéologique, l'une des plus riches de la Suisse. Elle fut habitée dès le début de l'époque du bronze et pendant toute la durée des temps préhistoriques, durant l'époque romaine aussi bien que pendant le premier moyen-âge (époque des invasions). Une enquête sommaire que nous avons conduite pendant notre séjour dans cette contrée, nous a révélé plus de vingt points sur lesquels des antiquités ont été découvertes: ici un tombeau, un objet isolé, là tout un cimetière; et nous tenons d'un témoin oculaire que c'est par pleins paniers que les objets ont été vendus par les cultivateurs, soit à Vétroz, soit à Sion, à des intermédiaires qui drainaient le pays pour le compte de marchands d'antiquités. Que sont devenu ces centaines, ces milliers d'objets? Nul ne saurait le dire, mais ce qui est facile à constater, c'est qu'il en est resté bien peu dans le pays: quelques-uns au Musée cantonal de Valère, à Sion, quelques autres à Berne et à Bâle, une petite collection au Musée de Genève et un lot assez important au Musée National.

Il faut encore remarquer que les objets vendus ne représentent certainement pas la moitié de ce qui a été détruit. Ce n'est en effet que depuis peu d'années que l'attention des cultivateurs a été éveillée par le profit qu'ils pouvaient tirer de la vente de leurs trouvailles; auparavant tout était perdu ou brisé. De pareils faits sont à nos yeux le plaidoyer le plus éloquent en faveur de la nécessité, non-seulement d'édicter des lois pour la protection des antiquités, mais surtout en faveur de leur stricte application et d'une non moins stricte surveillance de tous les travaux de terrassement qui s'exécutent sur notre sol.

C'est la richesse de cette contrée qui engagea le Musée National à y entreprendre quelques sondages, avec l'autorisation, et sous le contrôle de l'Etat du Valais. Les résultats n'ont malheureusement pas répondu à l'attente du Musée et nous avons acquis la triste conviction que cette région est aujourd'hui presque entièrement épuisée. En effet, c'est en défonçant le sol pour planter de nouvelles vignes que les antiquités ont été trouvées. Or ce travail dure depuis près d'une quarantaine d'années, et aujourd'hui presque tous les terrains disponibles sont plantés. On peut donc dire avec certitude que tout espoir est perdu de pouvoir réparer le mal. On ne peut que constater avec regret que des trésors inestimables sont aujourd'hui perdus sans retour pour la science.

La commune de Conthey, une des plus étendues du canton du Valais, comprend presque tout le territoire entre la Morge, petite rivière qui forme la limite avec le district de Sion et la Lizerne, autre rivière séparant Conthey d'Ardon. La commune comprend une dizaine de petits villages qui occupent une succession de terrasses s'étagant en gradin au flanc de la montagne. En plaine, ce sont *la Place* à l'est et *Plan-Conthey* à l'ouest; sur une première terrasse, c'est le *Bourg*, dominé par les ruines de son château et plus à l'est, *St-Séverin*, avec l'église paroissiale. C'est au-dessus de ce dernier village, sur une troisième terrasse que devait se trouver le bourg préhistorique: c'est là qu'ont été trouvés presque tous les cimetières. Plus haut encore, sur un quatrième plateau, sont *Erde* et *Premproz*. Enfin tout à fait dans la montagne sont les villages d'*Aven* à l'ouest et de *Daillon*. Il n'est pas une seule de ces localités qui n'ait fourni son contingent d'antiquités. A Aven, on trouva des tombes gauloises, sous la maison d'école (une partie des objets sont au Musée National). De Daillon, le Musée possède une épée gallo-romaine.

Après quelques sondages infructueux au-dessus de St-Séverin, dans la région des cimetières de l'époque du bronze, et en Loyse (territoire de Vétroz) où fut trouvé un cimetière gaulois et un autre romain, (et probablement même chrétien) je transportai mon chantier aux

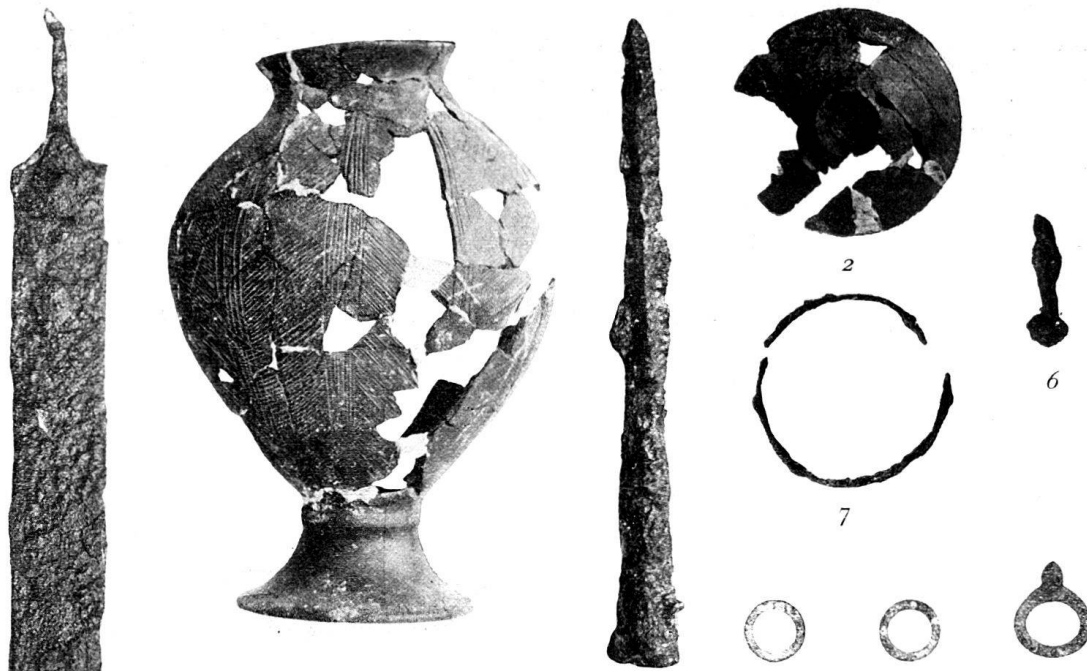


114. Tombe gauloise. — Echelle  $\frac{1}{20}$ .

*Râpes*, une pente abrupte (comme l'indique d'ailleurs son nom) en-dessous du village d'Aven à mi-hauteur entre ce dernier et Vétroz. On m'avait signalé là un champs qui se trouvait placé entre deux vignes dans le défoncement desquelles on avait trouvé des tombeaux.

#### A. Tombe gauloise aux *Râpes* d'Aven.

Après quelques jours d'un travail rendu très-pénible à cause de la déclivité du terrain, les ouvriers découvrirent une tombe à près de 2 m de



115 Tombe gauloise. — Echelle: 1, 2, 3 à  $\frac{1}{5}$ ; 4-8 à  $\frac{1}{3}$ .

profondeur. C'était celle d'un guerrier gaulois reposant en terre libre. Le corps (fig. 114) était couché sur le limon glaciaire, qui forme le sous-sol, étendu sur le dos, la tête inclinée sur l'épaule gauche, les bras, dont il ne restait que de petits fragments, paraissent avoir été étendus le long du corps.

A côté de la tête, au-dessus de l'épaule droite était placé un grand vase en forme de tulipe (fig. 115, 1) dont la panse est entièrement recouverte de fins traits incisés, dessinant des bandes verticales, séparées par des champs de dessins géométriques. Le poids de la terre avait complètement écrasé ce vase. Du même côté, mais à hauteur des hanches se trouvait une assiette (fig. 115, 2) en terre noire (comme l'urne) lisse à l'intérieur, mais orné sur le bord à l'extérieur d'un dessin gravé en arête de poisson.

Le long de la jambe droite du mort était placée son épée (fig. 115, 3), une longue épée La-Tène II en fer, dans son fourreau, également en fer (longueur totale: 0,935). Cette arme a dû être déposée sur le mort, après qu'il eût été placé dans la tombe, les courroies enroulées autour du fourreau<sup>1)</sup>, car le crochet qui servait à les fermer fut trouvé à mi-hauteur de l'épée, et placé sous celle-ci. C'est un anneau muni d'un bouton vertical et conique (fig. 115, 4). Sur la poitrine reposait un fer de lance (fig. 115, 5) complètement rongé par la rouille.

<sup>1)</sup> Cf. Anzeiger 1902 cimetière de Vevey, tombe No. 26 p. 40, fig. 30.



Cette arme fut placée sur le mort après qu'on en eut brisé la hampe en deux morceaux pour pouvoir la faire entrer dans la tombe. C'est du moins généralement de cette façon que l'on plaçait la lance dans la tombe<sup>1)</sup> et ce que prouve la position du talon (fig. 115, 6). L'avant-bras gauche portait comme bracelet un simple anneau de fer (fig. 115, 7). Enfin à la taille du côté gauche étaient deux petits anneaux de bronze (fig. 115, 8), qui servaient probablement à fixer la ceinture.

Cette tombe de guerrier est intéressante à plusieurs points de vue. D'abord par la position qu'elle occupe sur une pente difficilement accessible, loin de tout emplacement propice à l'établissement d'un village. Ce dernier devait se trouver assez loin du lieu de sépulture.

En suite par son mobilier. L'épée presque intacte est d'un type courant en Suisse: la découpe à l'entrée du fourreau, ainsi que son extrémité à pointe peu accusée permettent de l'attribuer à la seconde période de l'époque de La Tène, c'est à dire aux cent années environ qui précédèrent la conquête romaine.

Le crochet de ceinture en forme d'anneau à bouton est rare chez nous, on ne le rencontre guère que dans les nécropoles du Tessin.

Mais les deux pièces les plus intéressantes sont les deux vases. On sait combien est rare en Suisse la poterie dans les tombes gauloises. Le grand cimetière de Münsingen n'en a fourni que deux pièces et c'est à peine si l'on compte pour toute la Suisse (exception faite du Tessin et des Grisons) une dizaine de vases trouvés dans les tombes gauloises. L'urne et le plat de Conthey sont des formes nouvelles pour chez nous, mais qui se rattachent à la poterie des cimetières gaulois de la Champagne.

\* \* \*

Le même soir où fut trouvée cette tombe, j'étais avisé que l'on venait de trouver à Premplöz une tombe renfermant un objet „comme une poêle“. Très intrigué, je me rendis immédiatement sur place. L'objet en question était la boucle d'une énorme plaque de ceinture burgonde. Comme cette découverte avait été faite pendant des travaux de défoncement que l'on ne pouvait interrompre, je dus, dès le lendemain, transporter mon chantier à Premplöz, abandonnant les Rapes où l'on trouvera encore certainement quelques tombes.<sup>2)</sup>

### *B. Cimetière burgonde de Premplöz.*

Ce cimetière qui se compose de 34 tombes est situé dans un terrain en bordure de la route de Erde à Premplöz, à quelques cents mètres des

<sup>1)</sup> Cf. l. c. même tombe p. 38, fig. 29.

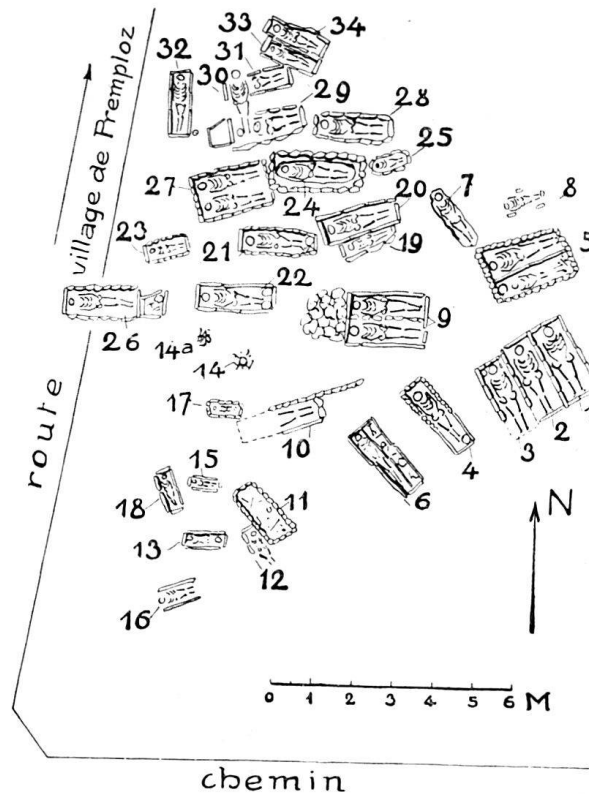
<sup>2)</sup> La durée des fouilles à Premplöz ne me permit pas de reprendre les travaux aux Rapes

premières maisons du village, à l'angle du chemin de Pagnoney. Ce champ porte sur le plan catastral le No. 439.

Examinons d'abord rapidement les tombes.

*Tombe 1* (voir le plan ci-joint). Cette tombe fut en partie détruite par les travaux de défoncement. Quand j'arrivai sur place il n'en restait que de faibles traces. Elle devait être couverte de dalles et son entourage fait de blocs de tuf grossièrement équarris. Le fond était également dallé de grandes pierres brutes. Elle était orienté NNO–SSE <sup>1)</sup>. Le mort était accompagné d'une énorme plaque de ceinture en fer avec traces de damasquinure en or et argent. Cette plaque, qui attira l'attention des ouvriers et dont la contre-plaque fut trouvée dans la terre, est de dimension tout à fait anormale. D'une extrémité à l'autre elle mesure 0,40 m et la boucle seule 0,12 m de hauteur. C'est la forme de cette boucle qui l'avait fait prendre par les ouvriers pour une „espèce de poêle“. Quant à l'ardillon de section triangulaire il est proportionné aux dimensions de l'objet (fig. 117).

Des plaques aussi monumentales ne sont cependant pas rares. Nous citerons par exemple celle de Tournus que Barrière-Flavy a figurée dans son ouvrage.<sup>2)</sup> Des objets semblables devaient être portés par des gens de taille tout-à-fait exceptionnelle et il est fort regrettable que nous n'ayons pu sauver aucun des os de cette tombe. Quant à la forme de cet objet, elle ne présente rien de très particulier et elle est typique pour l'industrie burgonde. Des plaques semblables ont été trouvées fréquemment en Suisse. Nous ne citerons que celles qui sont au Musée de Fribourg et qui proviennent de Fétigny <sup>3)</sup>.



116. Plan du cimetière de Premploz.

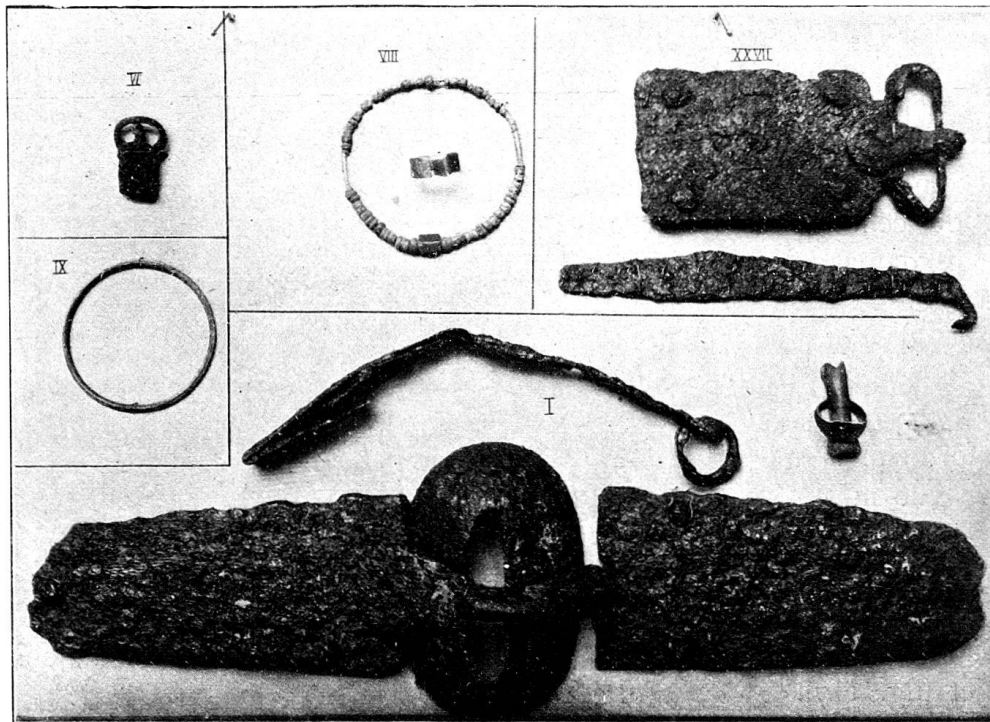
<sup>1)</sup> Pour l'orientation nous indiquerons toujours en premier le côté où se trouvait la tête.

<sup>2)</sup> Barrières-Flavy, les arts industriels des peuples barbares. Tome III (Album) pl. A, fig. 2.

<sup>3)</sup> Kirsch, le cimetière burgonde de Fétigny, Archives de la Société d'histoire de Fribourg, T. VI, pl III et IV.

Avec cette boucle furent encore trouvés dans la terre: une bague d'argent, formée d'un ruban plan-convexe, s'élargissant et s'aplatissant pour former un chaton, aujourd'hui sans ornement, mais sur lequel était probablement fixé quelque pierre gravée; un objet énigmatique: c'est une bande de fer repliée sur elle-même, et renfermant une 3<sup>ème</sup> bande de fer. L'objet qui est courbé en arc de cercle, est terminé à l'une de ses extrémités par un crochet fermé dans lequel est passé un anneau mobile <sup>1)</sup>).

*Tombe 2.* Cette tombe se trouvait placée entre la précédente et la suivante qui formaient ses parois latérales. Elle était recouverte de dalles et orientée NNO-SSE. Elle avait aussi été en partie détruite en même temps que la tombe No. 1 et la tombe No. 3.



117. Cimetière de Premplöz: mobilier funéraire; échelle  $\frac{1}{4}$ .

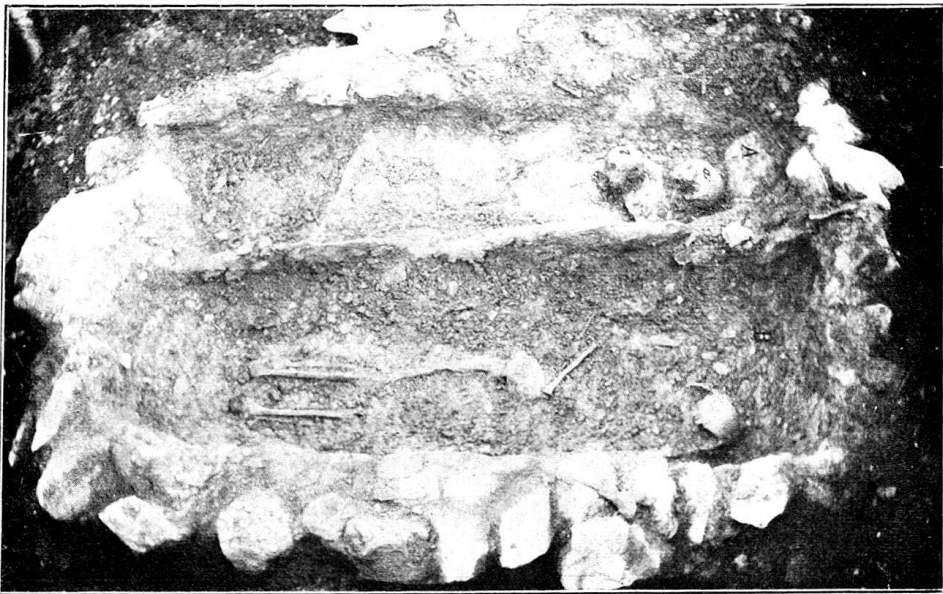
*Tombe 3.* Accolée à la précédente, elle était entourée d'un mur de blocs de tuf grossièrement taillés, qui délimitait un rectangle de 0,64 de largeur. Une dalle formait le fond de la tombe, dont l'extrémité SSE était déjà détruite. Dans la terre qui la remplissait et qui avait filtré à travers les dalles de la couverture, je constatai la présence de quelques parcelles de charbon.

Le corps reposait sur le dos, la tête appuyée sur l'épaule gauche, les mains posées sur le haut des cuisses, les coudes légèrement écartés du corps. On ne trouva aucun objet. Le mort n'était pas le premier occupant de cette tombe, ainsi qu'en témoignait un crâne et des os accumulés en désordre autour de la tête du dernier occupant.

*Tombe 4.* La couverture de cette tombe est faite de dalles. L'entourage en partie de dalles (aux pieds), en partie d'un mur sans mortier. Le fond est formé d'une dalle.

<sup>1)</sup> Un objet semblable a été trouvé dernièrement dans un tumulus alaman, à Andhausen (Thurgovie). Il était placé à côté de la jambe du mort.

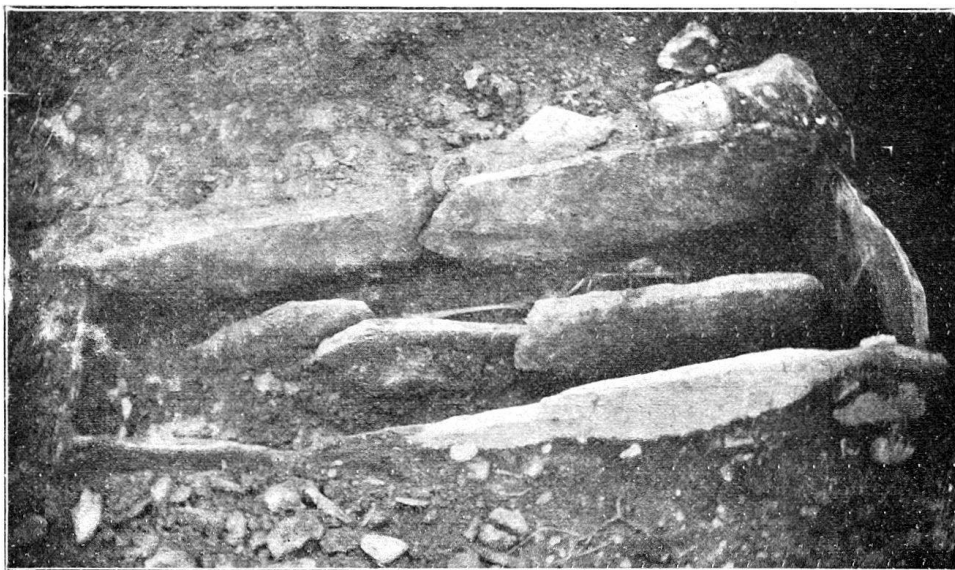
Orientation NO-SE. Le corps repose couché sur le dos, les mains sur les cuisses. La tête entraînée sans doute par les infiltrations repose au milieu de la poitrine, les pieds du mort sont croisés l'un sur l'autre. Ici aussi ce corps n'est pas le premier occupant de la tombe comme le prouve un crâne qui était placé dans un des angles aux pieds du mort.



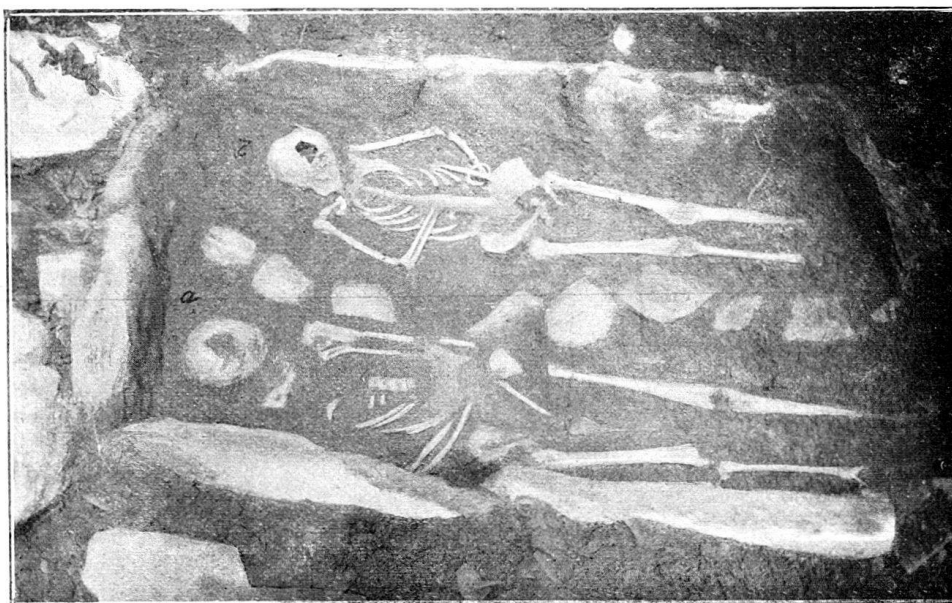
118. Tombe No. 5. Echelle  $\frac{1}{25}$ .

*Tombe 5.* Cette tombe orientée ENE-OSO se présentait sous la forme d'un amas de pierres et de dalles formant un massif assez régulier, légèrement ovale qui a certainement été construit d'une seule fois. Il recouvrait une tombe d'un grand intérêt. Celle-ci était entourée d'un mur sans mortier et se composait de *deux compartiments juxtaposés*, séparés par une rangée de dalles. Dans le compartiment B se trouvait un corps d'adulte, reposant

sur le roc qui forme partout le sous-sol. Le mort est placé sur le dos, les jambes étendues, la position des bras est assez difficile à déterminer vu le mauvais état de conservation du corps. Dans le compartiment voisin A il y avait deux corps: a) un corps d'adulte dont il



119. Tombe No. 6. Echelle  $\frac{1}{20}$ .



120. Tombe No. 9. Echelle  $\frac{1}{20}$ .

ne restait en place que la tête et le bas des jambes; les autres os avaient disparu pour faire place à b) un corps d'enfant dont seule la tête était conservée. Ces corps reposaient sur un fond dallé. C'était, croyons-nous, la première fois que l'on constate en Suisse, pour cette époque des tombes doubles, et comme nous allons le voir celle-ci n'est pas la seule



qui s'est rencontrée dans ce cimetière <sup>1)</sup>). La tombe avait 140 cm de large; le compartiment A ayant 0,80 et le compartiment B 0,60 sur près de 2 m de longueur.

*Tombe 6.* Cette tombe orientée NO-SE était couverte de dalles. Les parois étaient faites de dalles; elle est de forme légèrement trapezoïdale avec 0,75 à la tête et 0,55 aux pieds sur 2,05 de long (fig. 119). Cette tombe est aussi double, mais cette division en deux ne paraît pas être l'état original; en effet le 2<sup>ème</sup> compartiment est beaucoup trop étroit pour avoir jamais pu contenir un corps; d'autre part le mort occupant la tombe n'est pas le premier propriétaire. Il paraît vraisemblable que lorsqu'on procéda à l'inhumation secondaire, on construisit une séparation et dans le compartiment ainsi obtenu, on jeta les os du premier occupant dans le désordre dans lequel nous les avons retrouvés. Le 2<sup>e</sup> inhumé reposait sur le dos, les bras sur le bassin.



Sur la poitrine, près de l'épaule gauche, se trouvait une petite boucle de bronze avec ardillon de fer à laquelle était encore fixé un fragment de courroie imprégné d'oxide de fer. (fig. 117.)



121. Tombé No. 19. Echelle 1/20

*Tombe 7.* Tombe orientée NO-SE, long 1,70 m, large 0,50. Le mort reposait dans une auge assez irrégulièrement taillée dans le roc schisteux qui forme le sous-sol. La cuve était fermée par une couverture de dalles assez soigneusement faite; aussi les infiltrations de terre avaient-elles été peu importantes; par contre l'eau d'arrosage avait entièrement rempli la tombe. Le mort reposait sur le dos, le menton appuyant sur l'épaule droite, les bras allongés; aucun mobilier funéraire.

*Tombe 8.* Un corps d'enfant orienté ENE-OSO, entouré de quelques pierres avec une dalle plantée verticalement à la tête et recouvert de dalles. Le petit corps avait 1 m de long et portait autour du cou, un collier de petites perles rouges et vertes en pâte, de tubes de verre bleu et d'une

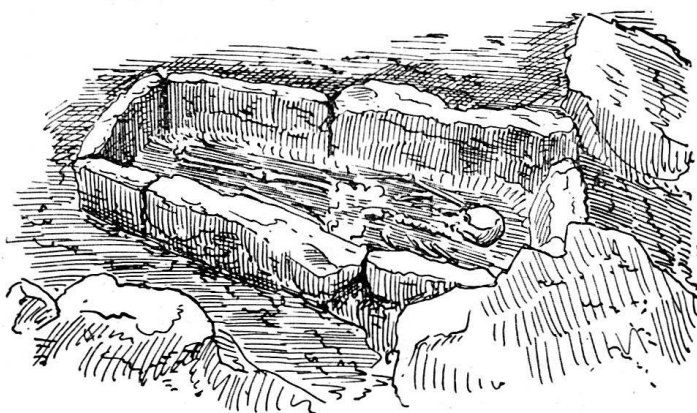
<sup>1)</sup> Depuis nous avons constaté d'autres tombes doubles dans le cimetière barbare d'Augst (Argovie).

grande perle polygonale verte. A l'une des mains était une bague formée d'une lamelle d'argent, qui portait au point de suture un chaton aujourd'hui perdu. Des perles semblables se rencontrent fréquemment dans les cimetières barbares, aussi bien dans les tombes alemaniques que dans les tombes bourguignonnes. Quant à la bague elle rappelle comme forme et comme matière, la bague trouvée dans la tombe 1. (fig. 117.)

*Tombe 9.* Une tombe double, recouverte de dalles. L'entourage est fait de dalles plantées verticalement, delimitant un rectangle de 1,90 de long sur 1,15 de large, orienté O-E (fig. 120). Les deux corps reposaient sur le dos, séparés par une rangée des grosses pierres brutes. Le corps a) repose le menton appuyé sur la poitrine, les deux bras sur le bassin, il n'est accompagné d'aucun objet.

Le corps b) a également le menton sur la poitrine, la main droite est posée sur la poitrine et la gauche sur le bassin. A l'avant-bras gauche est passé un bracelet de bronze; c'est un anneau fermé, formé d'un fil rond orné de deux filets latéraux (diamètre 0,065). (fig. 117.)

A la tête de la tombe se trouvait un tas de pierres qui recouvraient et remplissaient une sorte d'entonnoir carré de 0,80 de diamètre, s'enfonçant dans le sol de 0,80. Parmi ces pierres se trouvaient quelques fragments de charbon, un fragment de boucle de fer, une pointe de flèche également en fer, et un fragment de fer.



122. Tombe No. 20. Echelle  $\frac{1}{30}$ .

*Tombe 10.* Partie inférieure d'une tombe avec les os des jambes. L'un des côtés est fait de dalles, l'autre d'un mur de pierres sèches; orientation OSO-ESE.

*Tombe 11.* Tombe entourée de pierres et ne renfermant que quelques fragments d'os déjà bouleversés antérieurement; orientation NO-SE.

*Tombe 12.* Une tombe d'enfant accolée à la précédente, couverte en dalles, avec entourage fait en partie de dalles; orientation NNO-SSE.

*Tombe 13.* Cette tombe orientée O-E était entourée de dalles, sans couverture. Elle renfermait les os de deux enfants, l'un tout petit, l'autre n'ayant pas encore achevé sa seconde dentition. Les deux corps étaient placés en sens opposé. Longueur de la tombe 1,00; large 0,28.



*Tombe 14.* Elle ne se composait que de deux tas d'os placés à une petite distance l'un de l'autre.

*Tombe 15.* Une tombe en dalles sans couvercle, de 0,80 sur 0,30, orientée O-E. Elle renfermait les restes d'un petit enfant.

*Tombe 16.* Une tombe formée d'une dalle de fond avec deux dalles latérales, longue de 1,00, large 0,10. Elle renfermait les restes d'un enfant; orientation OSO-ENE.

*Tombe 17.* Une petite tombe d'enfant, entourée d'un mur en pierres sèches et couverte de dalles. Le roc formait le fond de la tombe. Longue 0,80; large 0,30; orientation O-E. Le petit corps était entièrement décomposé.

*Tombe 18.* Une tombe entourée de dalles avec fond dallé, sans couverture, renfermait un corps d'enfant; long. 1,00, larg. 0,30; orientation NNO-SSE.

*Tombe 19.* Accolée à la tombe 20 qui forme l'un des côtés; les trois autres sont faits de grandes dalles de tuf, grossièrement taillées. La couverture se composait de quelques pierres (long. 1,40; larg. 0,55). Orientation OSO-ENE. Le corps reposait sur le dos, la tête inclinée sur l'épaule gauche, le bras droit en travers de la poitrine, la main gauche sur le bassin (fig. 121).

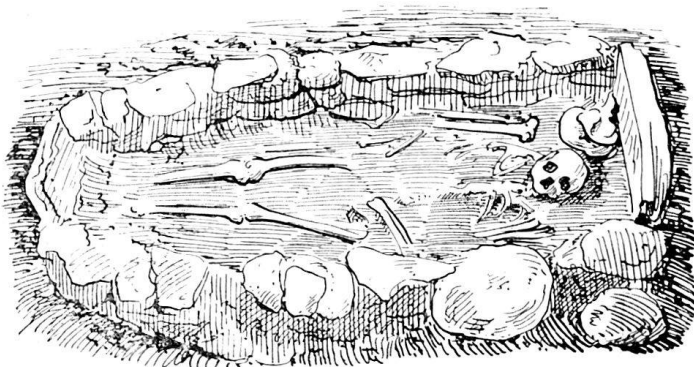
*Tombe 20.* Cette tombe était entourée de grandes dalles de tuf grossièrement taillées, formant un sarcophage de 1,85 de long, plus large à la tête (0,70) qu'aux pieds (0,50). La couverture était faite de dalles de pierre; orientation OSO-ENE. Le mort reposait sur le dos, couché sur le roc, le bras droit étendu, la main gauche placée sur la poitrine (fig. 122)

*Tombe 21.* Tombe dont les murs latéraux sont faits de pierres sèches et les deux extrémités d'une dalle plantée verticalement. La couverture se composait de dalles, longueur 1,90, largeur 0,60 à la tête, 0,40 aux pieds. Orientation O-E. Le mort reposait sur le dos, les regards dirigés en haut, les mains sur le bassin. Ce n'était pas le premier occupant de cette tombe, comme le prouve un crâne et des os entassés près de la tête (fig. 123).

*Tombe 22.* Une tombe de 1,90 sur 0,55, couverte de dalles avec entourage de pierres et de dalles; orientation O-E. Ici encore le mort n'était pas le premier occupant, car à ses pieds se trouvaient deux crânes et divers gros os.

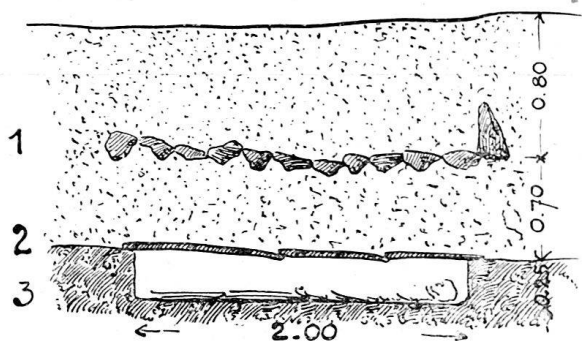
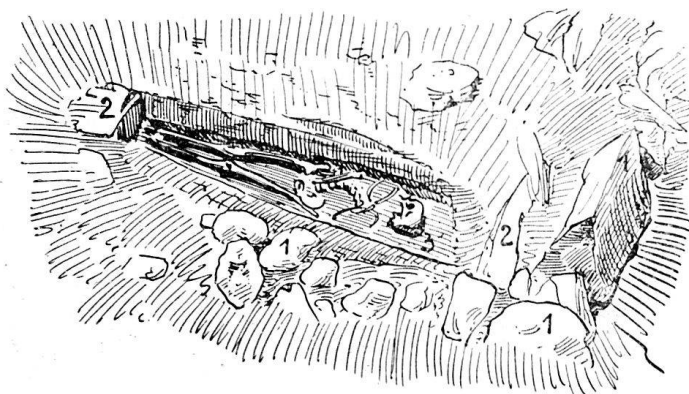
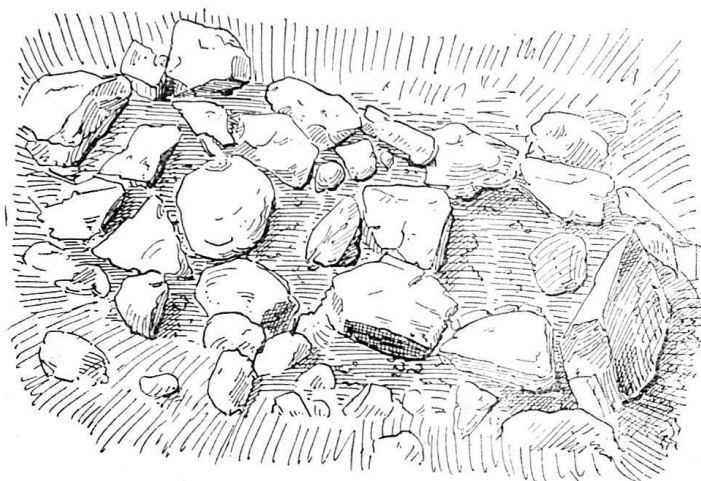
*Tombe 23.* Petite tombe d'un enfant, orientée OSO-ENE, couverte de dalles et fermée latéralement par des murs de pierres, et aux extrémités par des dalles (long. 1,00; larg. 0,30). Le petit corps était très mal conservé.

*Tombe 24.* Tombe de construction fort intéressante. A 0,80 dans le sol se trouvait un pavé de pierres brutes encadré d'un rang de pierres plus grosses. A la tête de la tombe se dressait, en forme de stèle une pierre de grande taille triangulaire reposant sur sa base (1). A 0,70 sous ce pavé se trouvait la tombe; c'était une cuve de 2 m de long creusée dans



123. Tombe No 21. Echelle  $\frac{1}{25}$ .

le roc (3) et fermée par une couverture de dalles (2). Cette couverture avait empêché les infiltrations de terre et le mort reposait dans l'eau qui avait rempli la cuve, le menton appuyé sur l'épaule droite, les deux mains sur le bassin. Cette tombe était orientée O-E (fig. 124)



124. Tombe No. 24, avec coupe. Echelle  $\frac{1}{50}$ .

mitant un rectangle de 1,80 sur 1,10; orientée OSO-ENE. La couverture se compose de dalles. Cette tombe renfermait deux corps couchés côté à côté, étendus sur le dos la tête inclinée sur l'épaule, les bras allongés. Ici aucune

Ce qui en fait le grand intérêt, c'est la présence de ce pavé supérieur avec la stèle. Car il est évident que, à l'origine, ce pavé devait se trouver à la surface du sol, et que la stèle se dressait au dessus de terre, signalant probablement la tombe d'un personnage d'une certaine importance <sup>1)</sup>.

*Tombe 25.* Une tombe d'enfant creusée en partie dans le roc: le fond seul de la tombe s'enfonçait dans la schiste et les parois étaient complétées par un rang de pierres. La couverture était faite de dalles. Orientation OSO-ENE, longueur 0,80, largeur 0,40.

*Tombe 26.* Une tombe dont les deux grands côtés sont faits de murs de pierres et les deux extrémités d'une dalle. Couverture et fond dallé. Orientation O-E, long. 1,80 larg. 0,50. Le mort repose sur le dos, les bras étendus le long du corps. Ce n'est pas le premier occupant de cette tombe: en effet aux pieds de celle-ci est une sorte de ciste en pierre, formée de trois grandes dalles et couverte d'une quatrième, de 0,50 sur 0,40. Dans cet osuaire sont déposés deux crânes et les gros os des deux premiers propriétaires de la tombe.

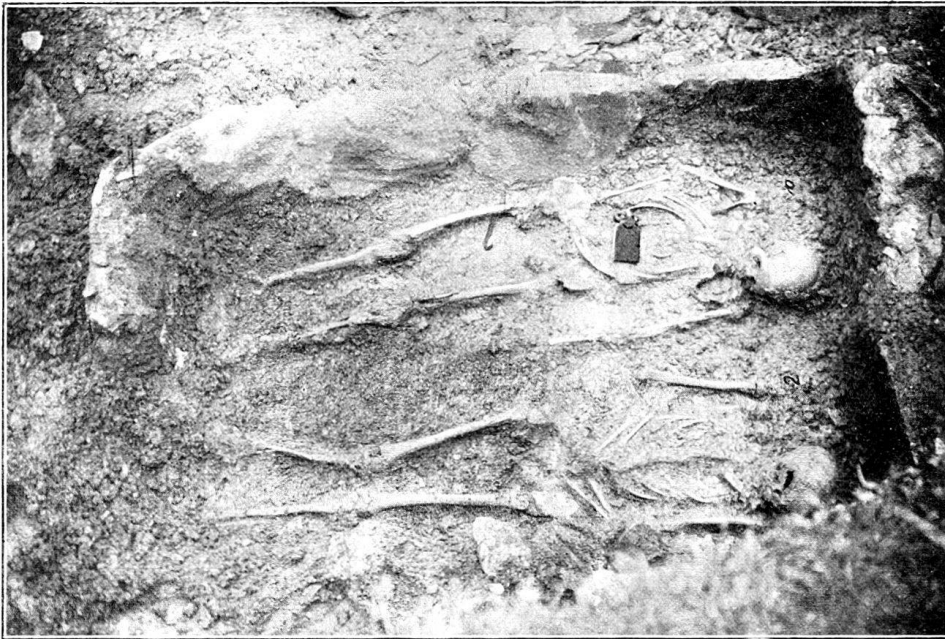
*Tombe 27.* Une tombe double. L'entourage est fait de grandes pierres plates plantées verticalement déli-

<sup>1)</sup> Dans le cimetière d'Augst (Argovie) nous avons aussi constaté des tombes de construction identique.

séparation entre les deux morts (fig. 125). Le corps de gauche (a) porte sur le bassin une plaque de ceinture carrée, en fer, d'un type très-fréquent dans les cimetières burgondes. La plaque était fixée à la ceinture par 4 clous placés aux angles, l'ardillon est orné à sa base d'une plaque découpée en forme d'écusson. On ne voit aucune trace de damasquinure (fig. 117). Bornons-nous à citer comme type de comparaison celles trouvées par Troyon à Bel-Air.<sup>2)</sup>

Enfin engagé sur la cuisse droite, se trouvait un couteau de fer (fig. 117).

*Tombe 28.* Cette tombe était recouverte d'une seule grande dalle. L'entourage était fait d'un mur de pierres sèches (long 1,80; large 0,50). Orientation O-E. Le mort reposait sur le dos, les bras croisés sur le ventre (fig. 126).



125. Tombe No 27. Echelle  $\frac{1}{20}$ .

*Tombe 29.* Le mort repose dans une cuve creusée dans le roc, longue de 1,90 et large 0,50, orientée OSO-ENE. A la tête de la tombe était un petit ossuaire entouré de 4 dalles de 0,70 sur 0,60; mais celui-ci était presque vide; il ne renfermait qu'un fémur. Le corps de la tombe principale avait été en partie détruit par l'établissement de la tombe suivante.

*Tombe 30.* Un corps en terre libre, orienté NNO-SSE long de 1,60. Il reposait au travers des tombes 29 et 31; une dalle lui servait d'oreiller.

*Tombe 31.* Tombe construite entièrement en dalles, parois, fond et couverture, longueur de 1,60, large de 0,55; orientée ENE-OSO. Le corps reposait sur le dos.

*Tombe 32.* Une tombe sans couverture: celle-ci a probablement été détruite par la culture, ainsi qu'une partie des parois en dalles. Elle est orientée N-S.

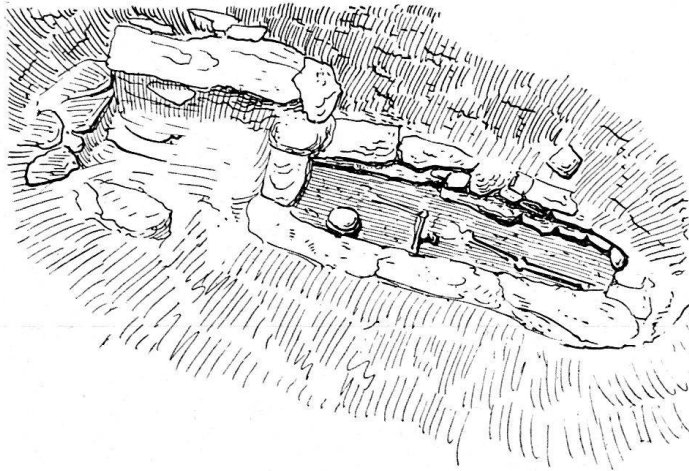
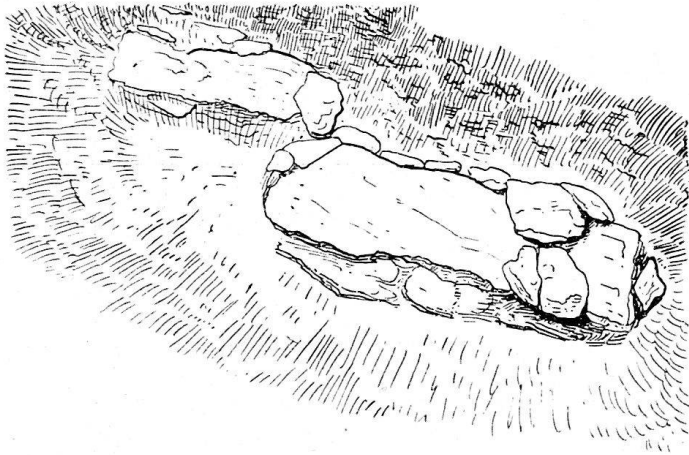
*Tombe 33 et 34.* Ces deux tombes, entourées chacune de dalles et distantes l'une de l'autre d'une trentaine de centimètres, étaient placées sous une même couverture. Leur orientation est ONO-ESE. La *Tombe 33* longue de 1,20 renfermait les restes d'un jeune enfant. Dans la *Tombe 34*, longue de 1,40 étaient les restes d'un autre enfant. Ceux-ci n'étaient

<sup>2)</sup> Mitteil. Zürich, I 9, pl III 3, 7; IX, 5.

ent certainement pas les premiers occupants, car dans la tombe 34 se trouvaient deux crânes d'adultes, les premiers propriétaires de ces tombes que l'on avait enlevés pour inhumer les deux enfants morts sans doute en même temps puisqu'ils reposaient sous une couverture unique.

Quelques particularités de ce cimetière méritent d'être relevées.

Un premier point, c'est le manque d'ordre dans la disposition des tombes. Dans les cimetières de cette époque les tombes sont généralement



126. Tombe No. 28. Echelle  $\frac{1}{20}$ .

alignées. Ici ce n'est pas le cas. Les tombes sont disposées au hasard; quelques fois elles se recouvrent ou se détruisent. La seule règle que l'on puisse constater, c'est que les enfants ont été inhumés à la périphérie du cimetière. Nous n'insisterons pas sur le réemploi des tombes. Ces inhumations successives dans une même tombe ont été déjà maintes fois constatées et cela à toutes les époques.

Plus étrange est le manque de fixité dans l'orientation des tombes: 9 fois l'orientation est O-E; 11 fois ENE-OSO; 6 fois NNO-SSE; 4 fois NO-SE; 2 fois ONO-ESE et une fois N-S.

Mais ce qui fait le grand intérêt de ce cimetière ce sont les tombes doubles (tombes 5, 6, 9, 27

et 33-34). C'est la première fois, croyons-nous que l'on constate des tombes de ce genre en Suisse pour cette époque. Ce sont de véritables caveaux où les membres d'une même famille reposaient côte à côte pour l'éternité.

Quant à la date de ce cimetière il ne saurait subsister aucune doute: les quelques objets qu'il renfermait sont nettement de l'époque des invasions et se rattachent à la civilisation des peuplades burgondes. La rareté des objets dans ces tombes, la dimension et la forme des plaques de ceinture, le grand nombre de tombes sans mobilier funéraire permettent de reporter ce cimetière à une date très-basse, probablement au VIII<sup>e</sup> et même au IX<sup>e</sup> siècle de notre ère.